

STARTING #1 BLOCKS ✦ NCY

FESTIVAL INTERNATIONAL
DE LA PHOTOGRAPHIE
SPORTIVE DE NANCY

15-31 Mars 2024 Galerie Poirel

Ville de Nancy
&
Nouvel
Observatoire
Photographique
du Grand Est

© Salmon Edouard / www.startingblocks-ncy.org / IG/FB: @startingblockancy





STARTING BLOCKS NCY

Un projet singulier qui réunit le sport, la culture, l'éducation et la création artistique.

Nancy Terre de Sport, de culture, d'art et de Jeux #2024,

Starting-Blocks NCY 2024

1er Festival International de la Photographie Sportive de Nancy

Capitale de l'Art Nouveau, ville d'art et de culture, terre d'accueil du Livre sur la Place, Nancy devient en 2024 la capitale de la photographie sportive, réunissant le sport et la culture au sein d'un magnifique moment de partage et de valorisation du geste sportif dans sa dimension artistique, esthétique, émotionnelle et par l'exploit que celui-ci incarne. Starting-Blocks NCY Festival International de la Photographie Sportive de Nancy se veut être un événement culturel et artistique essentiel de la Ville de Nancy, de la Métropole de Nancy, du département de Meurthe et Moselle et de la Région Grand Est, en sélectionnant les meilleurs travaux de photographes professionnels, et amateurs, femmes et hommes, de renommée nationale et internationale, qui ont couvert des événements sportifs majeurs.

Les pratiques sportives sont devenues aujourd'hui un fait social incontestable. Source

du dépassement de soi, d'engagement et d'émancipation, elles réunissent autour de ces valeurs des femmes et des hommes de tous pays, de toutes cultures et de toutes croyances, pratiquants assidus ou simples spectateurs, amateurs ou sportifs professionnels.

À travers cette exposition, Starting-Blocks NCY, 1er Festival International de la Photographie Sportive de Nancy, veut magnifier à leur juste mesure les plus beaux regards sur le sport et consacrer le travail des photographes professionnels passionnés de sport, témoins privilégiés des plus grands exploits, des plus beaux gestes et des plus belles histoires du sport.

Starting-Blocks NCY Festival International de la Photographie Sportive de Nancy, se donne l'ambition de devenir le rendez-vous incontournable de la Photographie sportive dans l'hexagone

15 – 31 MARS 2024
GALERIE POIREL
3 Rue Victor Poirel, Nancy

Vernissage

Vendredi 15 Mars 2024 . 18h

Ouverture

15/16/17 Mars 2024 14h > 18h
19/20/21/22/23/24 Mars 2024 14h > 18h
26/27/28/29/30/31 Mars 2024 14h > 18h

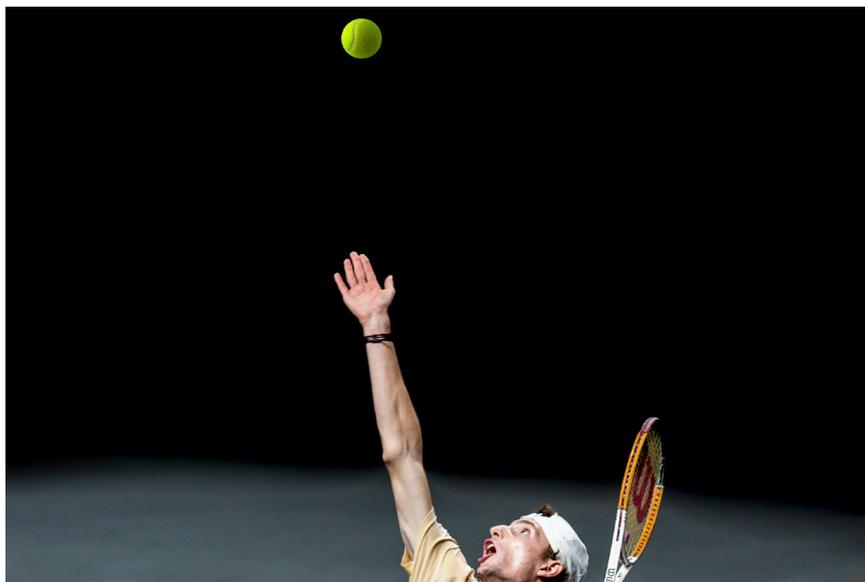
Entrée: Prix libre

Site web: startingblocks-ncy.org
IG/FB: @startingblockscopy





STARTING BLOCKS NANCY



©Photographie Christophe Bertaux

Le Geste sportif, le mouvement, l'esthétisation des dieux du stade, la statuariale grecque ... autant de regard et d'approche possible du sport et de la création artistique. Les références photographiques ne manquent pas. En effet d'un côté Étienne Jules Marey est le pionnier de la chronophotographie, il ne manque pas d'influencer le travail du Londonien Édouard Muybridge qui lui-même influence le travail de Marcel Duchamp avec son *Nu descendant l'escalier*, ou encore les études des lutteurs de l'américain Thomas Eakins. D'un point de vue plus journalistique la photographie de sport a aussi été influencée durant les Jeux Olympiques de Berlin par la photographe et réalisatrice Leni Riefenstahl. La photographie du mouvement, la recherche sur le geste, la transcendance du corps, la représentation du sportif comme héros, sont les éléments constitutifs d'un regard porté sur la photographie sportive dans son entièreté, même si parfois nous pouvons lui reprocher son aspect propagandiste.

Pour l'avoir expérimenté sur le terrain, l'art et le sport sont de forts vecteurs d'inclusion et de valorisation de la personne. Ils permettent, pour l'un de développer le corps et pour l'autre l'esprit critique mais tous deux viennent renforcer la cohésion sociale en se confrontant dans un rapport d'altérité à toutes les différences.

Le Nouvel Observatoire Photographique du

Grand Est s'inscrit, dans le champ transversal des arts, de la culture et ici du sport. Il s'agit de mettre en place un projet où la création artistique, sa pratique et sa rencontre avec le sport favoriseront l'épanouissement de l'individu.

Le festival Starting-Blocks se veut ouvert à une photographie de sport contemporaine dans ses divers aspects esthétique, documentaire, humoristique, onirique. Une photographie de l'émotion et de l'exploit, une photographie de la narration et du mouvement.

SELECTION



Les photographes

Professionnels

Francis Bompard
William Dupuy
Vincent Leloup
Guillaume Martial
Tina Merandon
Raynald Najosky
Jeff Pachoud
Yves-Marie Quemener
Edouard Salmon
Stefan Wermuth

Amateurs

Frédéric Allegrini
Mesut Aysel
Christophe Bertaux
Frédéric Bocquenet
Françoise Cerf
Suzy Champlon
Jean-Marc Fondeur
Fabrice Galek
Yves Gravelin
Ingrid Kormann

Paul Legendre
Christian Meyer
Jean-Marc Miller
Anne Romary
Patrice Sarzi
Audrey Simon
Jimmy Sohm
Kateryna Trushakova
Amy Vanhaezebrouck
Stéphane Yung



© Photographie Francis Bompard

Francis Bompard

SKI

Voilà plus de quarante années que je suis photographe professionnel. J'ai commencé à prendre des photos de ski de compétition, au début des années quatre-vingt. Au fil des années ma façon d'aborder ces disciplines a évolué. Des actions cadrées très serrées de mes débuts, (qui correspondaient à la première demande des Agences de Presse) je me suis peu à peu dirigé vers des prises de vue qui mettaient plus en scène le sujet dans son décor. Mes photos, celles présentées dans cette exposition, sont une sélection représentant cette deuxième tendance. L'expérience aidant, on arrive à s'extirper de sa zone de confort, pour prendre des photos qui sortent de l'ordinaire. On apprend à chasser la lumière. Une « diva » capricieuse, qui est un peu à la photographie ce que l'encre est à l'écriture. Elle modèle formes, textures et couleurs. Autorise les images à raconter une histoire. Elle leur donne une âme. Ensuite, avoir de la chance, même si on la provoque, est indispensable, c'est elle qui prend le relais...

BIO

Né à Paris en 1957, il quitte la capitale dès sa majorité, en direction les Alpes pour trouver plus d'espace et de nature. D'abord moniteur de ski, puis photographe-filmeur à Serre-Chevalier, Francis Bompard s'invite ensuite dès 1980 comme photographe sur le circuit de la Coupe du monde de ski alpin. En 1989, il co-fonde l'Agence Zoom spécialisée dans le ski de compétition, Agence Officielle de la Fédération Internationale de Ski. Avec 10 Jeux Olympiques d'hiver et 20 Championnats du Monde de Ski Alpin et plus de 600 courses de Coupe du Monde de Ski à son actif, c'est un des plus anciens photographes du cirque blanc. Photographe ambassadeur de plusieurs marques de matériel photo, Sony, Léofoto, Thinktank, etc.



© Photographie Francis Bompard

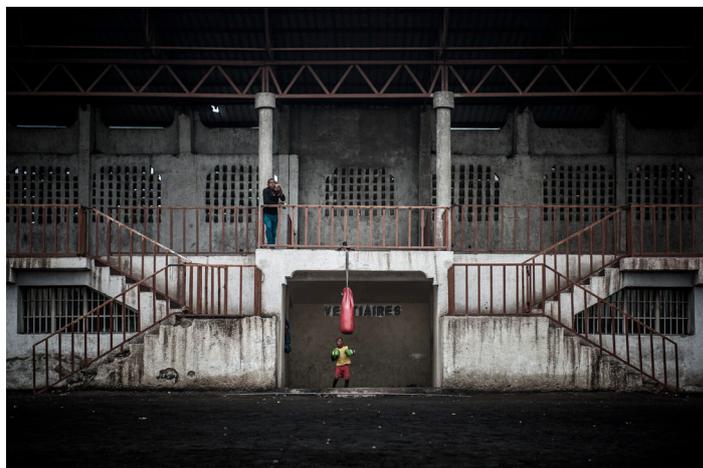
William Dupuy

BOXE AU CONGO UNE VIE DE COMBAT

À l'est du Congo, des dizaines de groupes armés se livrent une guerre sans merci afin de piller le sol très riche en minerais. Depuis plus de 20 ans, ces multiples rébellions ont engendré toute une génération d'enfants soldats. Kibomango s'élève contre ce fléau. Lui-même ancien Kadogo, comme on les appelle ici, il est surtout connu pour être le champion de boxe de la RDC de 2008. Lunettes noires, pantalon en sky, chaussures de boxe made in China et blouson de moto sur le dos, le personnage en impose. Son physique est à l'image de sa vie : violente, balafmée et rugueuse. « À 14 ans, j'avais déjà vu trop de massacres. Je me suis engagé dans l'armée pour protéger les miens ». Pendant plus de 11 années, il sera de toutes les batailles jusqu'à ce qu'un éclat d'obus lui fasse perdre son œil gauche. Aujourd'hui, dans un bidonville de Goma, avec d'autres anciens soldats, il enseigne la boxe aux enfants des rues.

BIO

Le travail de William est un témoignage puissant sur la volonté comme moteur de vie, source d'émancipation, de paix, d'intégration et de liberté. Sa photo proche du style documentaire laisse une grande place à l'optimisme, il donne à voir une société bien ancrée dans le réel. Animé par cette conviction, il documente depuis plusieurs années notre société à travers le prisme du sport. Son premier livre « Terre de foot », édité par Canal Plus, nous fait découvrir toute la puissance du ballon rond et son rôle sociétal en Afrique. En 2016, il gagne la médaille d'or au festival Sportfolio pour un reportage : « Boxe au Congo : une vie de combat » mettant en lumière un ancien enfant soldat devenu champion de Boxe. Il expose au festival Les Photographiques du Mans un travail sur l'émancipation de la femme marocaine grâce au Foot. La presse fait appel à lui pour couvrir des sujets magazines, c'est ainsi qu'il va suivre l'équipe nationale de rugby de Géorgie lorsqu'elle va affronter la Russie. En pleine crise Ukrainienne et alors que la Russie a annexé deux régions Géorgiennes, un match sous haute tension. À l'approche des Jeux Olympiques, il travaille aussi en France notamment sur le sport féminin dans le 9.3, un sujet commandé par le magazine l'Équipe avec qui il collabore régulièrement.



© Photographie William Dupuy

Vincent Leloup

IMPRESSIONS DE COUPE DU MONDE, DES GESTES, DES COURSES, DES VISAGES

Ayant joué une douzaine d'années au rugby, j'ai toujours aimé photographier ce sport, et en particulier la dynamique et les mouvements qui lui sont propre : la montée d'une défense en ligne, le débordement, la passe croisée, le saut en touche, la percussive ou l'entrée en mêlée. Pour cela, il est nécessaire de rendre les images les plus lisibles possible et de gommer les éléments perturbants comme les publicités ou les joueurs ne participant pas à l'action. C'est ce que j'ai essayé de faire en utilisant les vitesses lentes et le « filé » sur quatre coupes du monde, une vingtaine de tournois des 6 nations et de finales de Top14. Cette série, prise lors de la coupe du Monde de rugby 2023, offre une vision différente de la compétition, ne tenant que peu compte des essais ou du résultat, mais permettant de célébrer ce sport de mouvement et de contact. Les basses vitesses permettent d'isoler une course, un geste ou une expression et de les sublimer.

BIO

Né en 1956, Vincent Leloup est photo-reporter depuis plus de 40 ans, il a touché à presque tous les domaines de cette profession (politique, international, portrait, sport, magazine, illustration). Il est co-fondateur de l'agence de presse photographique « Collectif-press » en 1981. Photo-reporter indépendant depuis 1990, et il a fondé le site « Divergence-images » en 2004 et le média en ligne « Rendez-Vous Photos » en 2017. Il est aussi professeur à l'École Française de Journalisme depuis 2018.



© Photographie Vincent Leloup

Guillaume Martial

(NEW) GAMES

L'imagerie sportive de Guillaume Martial s'inspire des disciplines officielles et de leurs terrains de jeux circonscrits. Prenant pour décors les stades ou autres gymnases, l'artiste facétieux nous invite à faire un pas de côté en détournant ces espaces qui délimitent l'exercice corporel. Ici, les plans, les lignes et les objets sportifs se conjuguent autrement pour donner formes à de nouvelles règles du jeu. Le photographe, à la fois derrière et devant la caméra, endosse les rôles de ces athlètes en pleine action athlético-burlesque. Ces disciplines hors normes nous invitent à repenser les pratiques sportives à la croisée du théâtre, de la danse ou de la performance. L'instant décisif est reconstitué dans ce travail photographique qui nous rappelle que le sport est avant tout un plaisir vital et un moyen d'expression ludique à part entière. Mais attention au départ, les règles du jeu peuvent changer d'un moment à l'autre, alors à vos marques... prêts, partez !

BIO

Guillaume MARTIAL est un artiste visuel, photographe et vidéaste français. Inspiré par l'architecture, le sport et l'univers du cirque, Guillaume MARTIAL mène une recherche sur l'espace et son appropriation dans la tradition du cinéma burlesque. Il reçoit le prix HSBC Pour la photographie en 2015 et publie la monographie Slap-Stick aux Éditions Actes Sud. Ses œuvres font parties de plusieurs collections publiques dont le musée Nicéphore Niépce ou le Fond Départemental d'Art Contemporain de Dordogne. Projet réalisé dans le cadre de la mission photographique SUPERPIXEL confiée par le Jeu de Paume et le PUC Paris Université Club. Assistant et conseiller artistique : Jean-Philippe Carré-Mattei.



© Photographie Guillaume Martial

Tina Merandon

LES LUTTEURS

Les Lutteurs n'est pas une commande plutôt une recherche fascinée sur l'étude du corps dans son lien le plus étroit avec le jeu, le sport, la confrontation, un sujet récurrent dans mon corpus. Les sports de combat comme la lutte se prêtent à cet exercice et en 2017 je suis le soir dans les salles d'entraînement et dojos des banlieues d'Île de France et surtout le 93. Le sport est l'élément éducatif et performateur. Il représente également les valeurs de la démocratie, mixité sociale et culturelle. Dans la salle d'entraînement tous sont à égalité face à l'effort, et l'entraîneur bénévole et charismatique est souverain. L'action si elle exprime « l'intensité moderne » valeurs fondamentales des futuristes, repousse aussi les frontières de la mort. Respecter les règles du jeu, le jeu dans le combat est une activité réglée, et non transgressive, le cercle, le rond : c'est l'anti tragédie : on ne connaît pas l'issue. Ce travail interroge la hiérarchie des corps et leur place dans l'espace. Les différents plans et flous, revisitent la profondeur de champs. Les corps sont encaissés, comme compressés dans le cadre ou s'envolent en se lançant en l'air, dans une chorégraphie puissante et tendre. Les couleurs nuancées des peaux brunes et blanches ajoutent une chaude sensualité tactile aux images photographiques.

BIO

Le travail de Tina Merandon explore la relation à l'autre, les échanges et les confrontations prenant la forme d'une chorégraphie improvisée. En perpétuelle recherche plastique, elle travaille la couleur et le langage corporel vers des formes abstraites ou graphiques. Tout est lié au corps, à la peau, à la gestuelle qu'elle soit animale ou humaine. Nominée pour le Prix Kodak de la critique photographique en 1998, elle est lauréate du Prix Jeune Création 2003, et Mention Spéciale Roger Pic en 2012. Ses travaux sont régulièrement exposés en France et à l'étranger et présents dans plusieurs collections institutionnelles et particulières. Tina Merandon est professeure, chargée de cours à la Sorbonne Paris1, option photographie. Aux éditions Loco elle a publié Tisser sa toile en 2021, finaliste prix Nadar 2022. Elle est représentée par la Galerie 127 à Marrakech/Paris.



© Photographie Tina Merandon

Raynald Najosky

CAGE

La série intitulée « Cage » expose l'intensité des combats professionnels de MMA en France. Réalisées lors d'événements de la ligue française « Hexagone MMA », ces images soulignent l'abnégation et l'engagement total des combattants dans la cage, qui contrairement aux idées préconçues, ne les emprisonne pas mais les préserve des projections et chutes inévitables. Apparu dans les années 1990, le MMA est désormais pleinement reconnu comme un sport de combat. Malgré l'apparence parfois violente des confrontations, des règles strictes et le respect intrinsèquement lié aux arts martiaux régissent ce sport. Dès sa légalisation en France, en 2020, la fédération française de boxe a d'ailleurs été désignée pour encadrer cette discipline. Ces clichés saisissent donc l'apogée du MMA hexagonal, véritable phénomène marqué par un engouement sans précédent. Posons, à travers ces photographies, un regard neuf sur ce phénomène sportif en pleine expansion et encore peu connu du grand public.

BIO

Raynald Najosky est un photographe né en 1971 à Reims. Ses nombreux voyages ont une influence certaine et significative sur sa démarche artistique. Sa satisfaction principale réside, néanmoins, dans le fait d'être un « passeur d'émotions » agissant comme un catalyseur de réflexion. Associant l'esthétisme au sens, sa démarche artistique est engagée. Depuis 2021, il s'intéresse également à l'évolution du MMA, suivant ce sport devenu un véritable phénomène de société depuis sa légalisation en France.



© Photographie Raynald Najosky

Jeff Pachoud

C'EST MON TOUR

Après avoir couvert plusieurs éditions du Tour de France masculin, Jeff Pachoud, chef des photographes de l'AFP pour la région Auvergne-Rhône-Alpes, a suivi les deux premières éditions de la renaissance du Tour féminin. Il aura fallu attendre 33 ans après la dernière édition du Tour de France féminin, l'année de la chute du mur de Berlin, pour le voir renaître, en 2022, le jour de l'arrivée de l'épreuve masculine. À la différence du tour masculin, désormais très encadré, il a pu travailler en proximité avec les coureuses et assister à leur préparation. Ce florilège raconte la vie de ces sportives traversées par toutes leurs émotions, tout au long des huit étapes de la Grande Boucle. Il y eut l'enthousiasme, la joie partagée entre coéquipières, la proximité et la communion avec le public, mais il y eut également la souffrance et le désarroi, parfois le désespoir de certaines, ayant repoussé leurs limites jusqu'au déraisonnable, loin des calculs de stratégie de course. C'était aller chercher la victoire pour certaines et pour d'autres réussir à franchir la ligne d'arrivée.

BIO

Jeff Pachoud est basé à Lyon et chef des photographes pour la région Auvergne-Rhône-Alpes. Il couvre tous les sujets de l'actualité nationale et internationale et est souvent appelé à photographier les grandes compétitions alpines, les Jeux olympiques ainsi que le Tour de France. Il a remporté de nombreuses distinctions internationales dont un World Press photo, le Grand Prix Varenne, le grand prix Paris Sport Photo, le Winter Sport Photo Awards et tout récemment le 1er prix Story Sports Category des Istanbul Awards.



© Photographie Jeff Pachoud

Yves-Marie Quemener

PARALYMPISME

2012. Les Jeux Olympiques se déroulent à Londres. Yves-Marie Quemener couvre ses quatrième JO après ceux de Barcelone, Atlanta et Sydney mais ce sont ces premiers Jeux Paralympiques. C'est un grand choc émotionnel et visuel qui frappe ce photographe expérimenté en découvrant ces athlètes dans des stades ou salles combles. L'ambiance y est extraordinaire. Le suivi médiatique est à la hauteur de l'événement. La performance physique de ces athlètes au plus haut niveau. C'est ce qu'il a voulu montrer dans son travail plus que le handicap physique, visuel ou mental. Il reconnaît avoir été au bord des larmes à plusieurs reprises tellement l'émotion de l'instant était forte pendant ces jeux. Un de ses plus beaux souvenirs. À quelques mois des Jeux Olympiques en France, ce travail rend hommage à des sportifs incroyables qui méritent respect et admiration.

BIO

Photojournaliste depuis 1990, il débute à l'agence photo Tempsport et collabore à de nombreux magazines nationaux. Il se spécialise assez vite dans le sport et couvre 4 Jeux Olympiques (Barcelone, Atlanta, Sydney et Londres). Il se prend aussi de passion pour l'Ultra running et parcourt le monde une bonne partie de sa carrière pour ce sujet qu'il documente dans le magazine VO2. Son travail est reconnu et exposé à Paris en 2010 à Paris dans une galerie d'art aux côtés de photographes tels Bernard Plossu, Cartier-Bresson et Jeanloup Sieff. Basé dans le Finistère, il se consacre désormais à ses expositions et à ses travaux personnels sur la mer.



© Photographie Yves Quemener

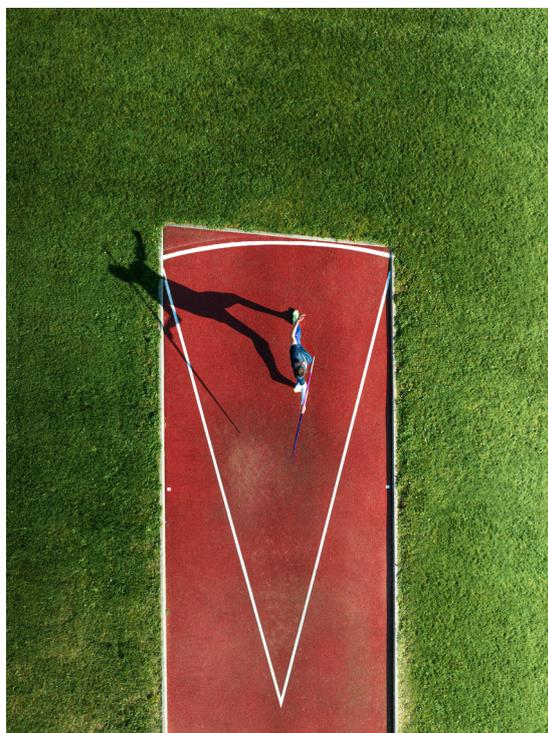
Edouard Salmon

LE SPORT VU DU CIEL

Avec mon identité visuelle marquée, le drone est pour moi un outil permettant de faire voler mon capteur d'images, de donner de la hauteur à ma créativité. Mon objectif : transmettre l'émotion à travers l'image aérienne, faire découvrir au spectateur la beauté du monde qui nous entoure sous un nouvel angle. J'ai très vite perçu le potentiel graphique et unique du sport vu d'en haut. Les lignes des terrains, les courbes, les couleurs, tout se révèle depuis les airs pour nous offrir des paysages hors du commun. Les sportifs insufflent la vie à ces images, leur donnent leur force. Leurs mouvements, sublimés par les ombres qui se dessinent grâce à la lumière ambiante, transforment ces photos en tableaux vivants, en œuvres graphiques. Qu'il s'agisse d'une rencontre de football, d'un terrain de basketball, d'une session de surf ou d'un match de tennis, la photographie aérienne nous apporte une nouvelle façon passionnante de capturer l'essence du sport.

BIO

Passionné d'images depuis toujours, je découvre le monde du drone et de la photographie aérienne en 2017. Me perfectionnant petit à petit, je décide en 2018 de franchir le cap et passe ma formation de télépilote de drone professionnel. J'obtiens ensuite mon examen théorique drone auprès de la Direction Générale de l'Aviation Civile et démarre mon activité professionnelle de télépilote à l'aube de l'année 2019. Autodidacte, la photographie aérienne devient mon moyen d'expression phare.



© Photographie Edouard Salmon



Stefan Wermuth

UNDERWATER WORLD

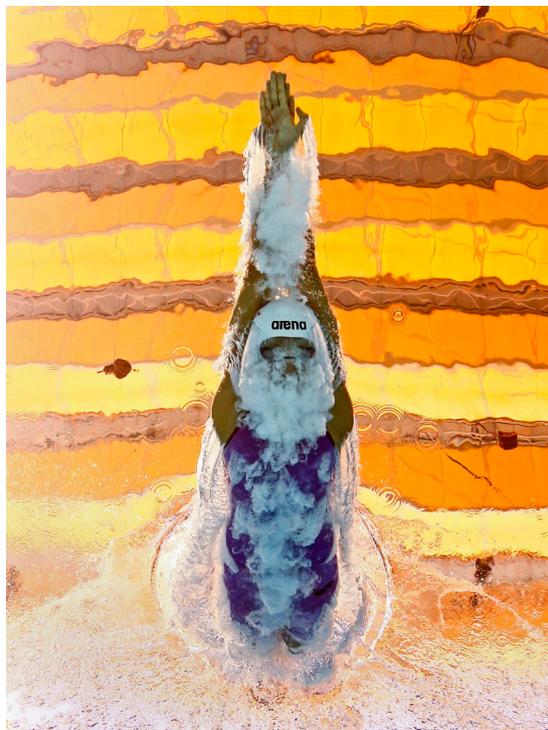
La sélection de photos emmène le spectateur dans le monde sous-marin fascinant et montre les actions des athlètes qui se déroulent sous l'eau à partir de perspectives inhabituelles qui ne sont généralement pas visibles pour le spectateur. Toutes les photos exposées ont été prises dans le cadre de missions pour l'agence internationale Reuters lors d'événements sportifs majeurs dans le monde entier. Il s'agit notamment des championnats du monde de natation de 2015 à Kazan, des championnats du monde de natation de la FINA de 2019 à Gwangju, des Jeux du Commonwealth de 2022 à Birmingham, des Jeux olympiques de Tokyo de 2020 et des championnats du monde de natation de 2023 à Fukuoka. Les photos ont été prises à l'aide de robots sous-marins et d'appareils photo portatifs.

BIO

Je m'appelle Stefan Wermuth.

Je suis un photo-journaliste basé en Suisse.

J'ai commencé mon parcours photographique en 1994 en tant que photographe de studio à Berne avant de travailler en tant que pigiste pour une agence sportive nationale, ainsi que pour des journaux locaux et nationaux. En 2004, j'ai rejoint Reuters et, peu après, j'ai déménagé à Londres en tant que photographe salarié couvrant les sports, les actualités, les reportages et les divertissements. Après 9 ans au Royaume-Uni, je suis retourné dans mon pays d'origine où je suis actuellement basé à Berne où je travaille comme photographe indépendant.



© Photographie Stefan Wermuth



Photographes amateurs

La pratique de la photographie amateur ouvre une porte fascinante sur le monde de la créativité visuelle. Armé d'un simple appareil photo, qu'il s'agisse d'un reflex sophistiqué, d'un appareil hybride polyvalent ou même d'un smartphone, l'amateur de photographie s'aventure dans un univers où chaque instant devient une opportunité de capturer l'éphémère. Le geste sportif devient alors une source de créativité infinie.

La composition, cette alchimie subtile d'éléments visuels, devient le terrain de jeu où

l'amateur expérimente. L'apprentissage de la lumière devient une danse, où chaque ombre et chaque éclat révèle une histoire unique, celle du sport et de ses performances.

Chaque déclenchement est une tentative d'immortaliser la beauté fugace de l'instant sportif, chaque photographie est une histoire racontée en pixels, en lumière et en sensations. C'est une aventure infiniment enrichissante où la passion pour l'image devient une source inépuisable d'émerveillement. Le geste sportif comme élément de créativité.



Frédéric Allegrini
Le Vol



Mesut Aysel
Nippon Kempo



Anne Romary
Lâchés dans la brume



Françoise Cerf
Kitesurf à Dakhla Maroc



Yves Gravelin
Handball



Christophe Bertaux
Open de Moselle



Frédéric Bocquenet
La dernière danse



Paul Legendre
Take Time



Kateryna Trushakova
Taras Mykhailovych



Jean-Marc Miller
Val de Lorraine Classic



Patrice Sarzi
Gala de patinage
de l'équipe de France



Ingrid Kormann
Married to the street



Fabrice Galek
Ultimes efforts
énergiques



Christian Meyer
Varappe



Jean-Marc Fondeur
Désespoir



Stéphane Yung
Laissez Passer



Jimmy Sohm
Envergure



Suzy Champlon
Passage dans la poussière



Amy Vanhaezebrouck
Accès refusé



Audrey Simon
La compétition donne
des ailes

STARTING BLOCKS NCY
FESTIVAL INTERNATIONAL
DE LA PHOTOGRAPHIE
SPORTIVE DE NANCY
Site web: startingblocks-ncy.org
IG/FB: @startingblocksnyc



STRUCTURE ORGANISATRICE
Nouvel Observatoire Photographique
du Grand Est (NOP-GE)
Site web: nopgrandest.org
Création Mars 2019
Président: Daniel Barroy
Directeur artistique: Éric Didym
Commissariat d'exposition: Jean-Yves Camus
Service civique: Céléna Poloni
Identité visuelle: Audrey Nicolas Studio

CONTACT
Éric Didym:
contact@nopgrandest.org
+33 (0)6 08 77 91 23
Jean-Yves Camus:
jean-yves.camus@nopgrandest.org
+33 (0)6 87 75 67 76

PARTENAIRES

La Ville de Nancy
La DRAC Grand Est
La DRAJES Grand Est
La Région Grand Est
Le Département de la Meurthe-et-Moselle
La Métropole du Grand Nancy
La Galerie Poirel
Le CDOS 54 Meurthe et Moselle
France Bleu Sud Lorraine
Valvital
Lorraine Graphic

Nancy,

